

# Si Google is not evil alors qu'il le prouve en libérant le format vidéo du Web !

Quel sera le futur format vidéo du Web ? Certainement plus le Flash dont les jours sont comptés. Mais quel nouveau format va alors s'imposer, un format ouvert au bénéfice de tous ou un format fermé dont le profit à court terme de quelques-uns se ferait au détriment des utilisateurs ?



Un acteur, à lui seul, possède semble-t-il la réponse ! Et c'est une fois encore de Google qu'il s'agit. Une réponse que la Free Software Foundation attend au tournant car elle en dira long sur les réelles intentions de la firme de Mountain View.

Tentative de résumé de la situation.

Faute de mieux, et alors qu'il n'avais pas été spécialement conçu pour jouer les premiers rôles, le format [Flash Video](#) d'Adobe (.flv) s'est imposé pendant des années comme format standard de fait de la vidéo en lecture continue (ou [streamée](#)) sur Internet, comme par exemple sur le site emblématique YouTube.

Pour le lire il nécessitait la présence d'un [player Flash](#) sur son ordinateur, ce qui a toujours posé [problème](#) aux Linuxiens puisque la technologie Flash est propriétaire et (en partie) fermée et qu'il n'est donc pas possible de l'inclure dans les distributions libres de GNU/Linux (ceux qui juste après une installation ont recherché comment lire ce satané format

comprendront fort bien ce que je veux dire). Un problème si important que la FSF n'a pas hésité à le placer au top de ses [priorités logicielles](#) avec son projet de lecteur libre [Gnash](#) (juste en dessous d'un [lecteur alternatif](#) pour le format PDF, autre format problématique).

Mais tout ceci sera bientôt du passé car la nouvelle version du format des pages Web, le [HTML5](#), est en train de changer la donne avec l'introduction de la balise `<video>` (cf cet article du Framablog pour en savoir plus : [Building the world we want, not the one we have](#)).

Exit le Flash donc dans nos vidéos du Web. D'ailleurs, coup de grâce, il ne figurera pas dans l'[iPad](#) et Steve Jobs [aurait déclaré](#) « ne pas vouloir perdre du temps sur une technologie dépassée aussi ringarde que les disquettes » !

Conséquence et grand progrès, on peut donc potentiellement lire directement les vidéos sur tout navigateur qui implémente le HTML5 (actuellement Firefox 3.5+, Safari 4+, Chrome 3+). Plus besoin de télécharger de plugins (Flash, [QuickTime](#) ou autre). Sauf que comme le dit [Tristan Nitot](#) « la spécification HTML5 précise comment un navigateur doit interpréter l'élément video, mais pas sur le format dans lequel doit être publiée la vidéo en question ».

Or justement deux formats sont les principaux candidats à la succession, l'un ouvert, que nous connaissons bien, le [Ogg Theora](#) (adopté notamment sur les projets Wikimedia), et l'autre fermé le [H.264](#). Tristan Nitot expose avec la clarté qu'on lui connaît, la situation, ses contraintes et ses menaces, dans son billet [Vidéo dans le navigateur : Theora ou H.264 ?](#).

Il en rajoute une couche sur Rue89 dans [Firefox refuse que YouTube devienne « un club de riches »](#) :

*« Si le Web est si participatif, c'est parce qu'il n'y a pas de royalties pour participer et créer un contenu. (Faire le*

*choix du H.264) serait hypothéquer l'avenir du Web. On créerait un îlot technologique, un club de riches : on pourrait produire du texte ou des images gratuitement, mais par contre, pour la vidéo, il faudrait payer. »*

En effet, il en coûterait plusieurs millions par an à Mozilla si elle voulait intégrer le H.264 dans Firefox. Ce qu'elle ne pourrait pas se permettre et du coup si YouTube adoptait définitivement ce format (que la célèbre plate-forme [teste](#) actuellement), nous serions face à un choix cornélien : Firefox sans YouTube (et tous les autres sites de vidéos qui auront alors suivi YouTube, gageons qu'ils seront nombreux) ou YouTube sans Firefox.

Ceux qui pensent, comme Stallman, qu'on « ne brade pas sa liberté pour de simples questions de convenances » feront peut-être le premier choix. Mais pour le grand public, rien n'est moins sûr (c'est même sûr qu'il fera le choix inverse).

Or c'est un feuilleton à épisodes car un tout dernier évènement est venu semer le trouble en apportant son lot de spéculations. Un évènement passé un peu inaperçu à cause du buzz ([néгатif](#)) engendré par la sortie simultanée de [Google Buzz](#) : le rachat par Google de la société [On2 Technologies](#) pour un peu plus de cent millions de dollars.

On2 Technologies est justement spécialisée dans la création de formats vidéos, dont un, le VP3, a d'ailleurs été libéré et est directement à l'origine de l'Ogg Theora. Mais c'est le tout dernier de la gamme, le VP8 qui focalise l'attention de par ses qualités (cf [présentation et comparaison](#) sur le site d'On2).

Ce rachat a quelque peu atténué les craintes des observateurs, à commencer par Mozilla (cf cet article de Numerama : [Codec vidéo : Google rachète On2 et rassure Mozilla](#)). Pourquoi en effet déboursé une telle somme puisque le H.264 est là ? Peut-être pour le remplacer par le VP8. Mais alors aura-t-on

un VP8 également fermé (et peut-être aussi payant) ou bien ouvert pour l'occasion ?

La balle est dans le camp de Google.

Soit la société fait le choix du H.264. Firefox ne peut pas suivre et alors il y a fort à parier que cela profitera au navigateur [Google Chrome](#) (nombre d'utilisateurs ne pouvant désormais concevoir le Web sans YouTube). Comme de plus l'essentiel des revenus de Mozilla provient de l'accord avec Google sur le moteur de recherche par défaut de Firefox, et que cet accord ne court que jusqu'en 2011, on voit bien que Google peut en théorie si ce n'est *tuer* Firefox, tout du moins participer directement à freiner son ascension.

Soit la société oublie le H.264 en optant pour le VP8 d'On2. Mais reste alors à savoir quelle sera la nature de ce format. Si Google décide de le libérer en donnant le la en l'installant sur YouTube, c'est non seulement Firefox qui en profitera mais le Web tout entier.

Le choix est important, parce qu'au-delà de l'avenir de la vidéo sur le Web, c'est l'avenir de Google dont il est question. Et aujourd'hui, qu'on le veuille ou non, l'avenir de Google rejoint souvent l'avenir du Web tout court, ce qui en dit long sur sa puissance et son influence actuelles sur le réseau.

Il est bien évident que le H.264 ou le VP8 fermé serait à priori la meilleure option pour Google en tant que multinationale cotée en bourse avec des actionnaires qui réclament leurs dividendes. Mais ce serait la plus mauvaise pour les partisans d'un Web libre et ouvert. [« Google is not evil »](#) nous dit le slogan, alors qu'elle le prouve en faisant le bon choix, celui de l'intérêt des utilisateurs. Google en tirerait alors l'avantage de conserver une image positive de plus en plus écornée ces derniers temps. Dans le cas contraire le masque serait définitivement levé<sup>[1]</sup> et le bénéfice du doute

ne serait plus permis.

Tel est en substance le message lancé par la FSF que nous avons traduit ci-dessous.

## **Lettre ouverte à Google : libérez le VP8, et utilisez-le sur YouTube**

[Open letter to Google: free VP8, and use it on YouTube](#)

*Holmes – 19 février 2010 – FSF Blogs*

*(Traduction Framalang : Don Rico et Goofy)*

**Après son acquisition d'On2, entreprise spécialisée en technologie de compression vidéo, le 16 février 2010, Google est à présent en position de standardiser les formats vidéo libres et ainsi libérer le Web à la fois du Flash et du codec propriétaire H.264.**

Cher Google,

Après votre rachat d'On2, vous possédez désormais le plus important site de vidéos au monde (YouTube) et tous les brevets déposés pour un nouveau codec vidéo de haute performance, le VP8. Imaginez ce que vous pouvez accomplir si vous rendez disponible, de façon irrévocable, le codec VP8 sous une licence libre de royalties, et le proposez aux utilisateurs de YouTube ? Vous pouvez mettre un terme à la dépendance du Web aux formats vidéo criblés de brevets et aux logiciels propriétaires tel que Flash.

Garder le secret sur les spécifications de cette technologie ou ne l'utiliser que comme levier de négociation desservirait le monde du Libre, en n'apportant dans le meilleur des cas que des bénéfices à court terme à votre entreprise. Libérer le code du VP8 sans recommander ce format aux utilisateurs de YouTube constituerait une occasion manquée et nuirait aux navigateurs libres tel que Firefox. Nous voulons tous que vous fassiez le bon choix. Libérez le code de VP8, et utilisez-le

pour YouTube !

## **Pourquoi ce serait un immense bond en avant**

Le monde disposerait alors d'un nouveau format libre affranchi de brevets logiciels. Internaute, créateurs de vidéo, développeurs de logiciels libres, constructeurs de matériel informatique, tout le monde pourrait distribuer de la vidéo sans se soucier des brevets, des droits d'utilisation et des restrictions. Le format vidéo libre Ogg Theora est au moins aussi performant pour la vidéo sur le web ([voir comparatif](#)) que son concurrent fermé, le H.264, et jamais nous n'avons approuvé les objections que vous opposiez à son utilisation. Puisque vous avez pris la décision d'acquiescer le VP8, on peut néanmoins supposer que ce format ne soulève pas selon vous les mêmes objections, et que l'implémenter dans YouTube est un jeu d'enfant.

Vous avez le pouvoir de faire de ce format libre un standard planétaire. Si YouTube, qui héberge la quasi totalité des vidéos numériques jamais conçues, proposait un format libre en option, ce simple changement vous vaudrait le soutien d'une pléthore de fabricants d'appareils et d'applications numériques.

Cette capacité à proposer un format libre sur YouTube n'est toutefois qu'une partie infime de votre véritable pouvoir. On passera aux choses sérieuses quand vous encouragerez les navigateurs des utilisateurs à prendre en charge les formats libres. Il existe un tas de moyens de s'y prendre. La meilleure, à nos yeux, serait que YouTube abandonne le Flash au profit des formats libres et du HTML, et propose à ses utilisateurs équipés de navigateurs obsolètes un plug-in ou un navigateur moderne (un logiciel libre, bien sûr). Apple a eu le cran de mettre au rebut le Flash pour l'iPhone et l'iPad (même si leurs raisons sont suspectes et leurs méthodes détestables [les DRM](#)), et cette décision pousse les développeurs Web à créer des alternatives sans Flash de leurs

pages. Vous pourriez faire de même avec YouTube, pour des raisons plus nobles, ce qui porterait un coup fatal à la prédominance de Flash dans le secteur des vidéos en ligne.

Même des actions de moindre envergure porteraient leur fruits. Vous pourriez par exemple susciter l'intérêt des utilisateurs avec des vidéos HD disponibles sous format libre, ou inciter fortement les utilisateurs à mettre à niveau leur navigateur (plutôt que de mettre Flash à jour). De telles mesures sur YouTube porteraient la prise en charge des formats libres par les navigateurs à un niveau de 50% et plus, et elles augmenteraient lentement le nombre d'internautes qui ne prendraient pas la peine d'installer un plug-in Flash.

Si le logiciel libre et l'internet libre vous tiennent à cœur (un mouvement et un médium auxquels vous devez votre réussite), vous devez prendre des mesures drastiques pour remplacer Flash par des standards ouverts et des formats libres. Les codecs vidéo brevetés ont déjà fait un tort immense au Web et à ses utilisateurs, et cela continuera tant que nous n'y mettrons pas un terme. Parce qu'il était coûteux d'implémenter des standards bardés de brevets dans les navigateurs, un logiciel privateur aussi lourd qu'inadapté (le Flash) est devenu le standard de facto pour la vidéo en ligne. Tant que nous ne passerons pas aux formats libres, la menace des actions en justice pour violation de brevet et des royalties à verser pèsera sur tous les développeurs de logiciel, les créateurs de vidéo, les fabricants de matériel informatique, les sites Internet et les entreprises du Web, vous y compris.

Vous pouvez utiliser votre acquisition d'On2 comme simple levier de négociation pour apporter votre propre solution au problème, mais ce serait à la fois un faux-fuyant et une erreur stratégique. Si vous ne faites pas du VP8 un format libre, ce ne sera jamais qu'un codec vidéo de plus. À quoi servirait un énième format vidéo souffrant d'une compatibilité avec les navigateurs limitée par des brevets ? Vous devez au

public et à l'Internet de résoudre ce problème ; vous le devez à nous tous, et pour toujours. Des organisations telles que Xiph, Mozilla, Wikimedia, la FSF et On2 elle-même mettent l'accent sur la nécessité d'imposer les formats libres et se battent corps et âme pour rendre cela possible. À votre tour, maintenant. Si vous en décidez autrement, nous saurons que vous avez à cœur non pas la liberté des utilisateurs mais seulement le règne sans partage de Google.

Nous voulons tous que vous preniez la bonne décision. Libérez le code du VP8 et utilisez-le sur Youtube !

## Notes

[1] Crédit photo : [Diegosaldiva](#) (Creative Commons By)